

Chercheurs et curieux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **13 (1905)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après la séance le comité s'est réparti les charges comme suit :
Président, M. *Eug. Mottaz*, professeur ; 1^{er} vice-président, M. *Paul Maillefer*, professeur ; 2^e vice-président, M. *John Landry*, architecte, Yverdon ; trésorier, M. *Ch.-Aug. Bugnion*, banquier ; secrétaire, M. *Fréd.-Th. Dubois*, assistant au services des monuments historiques ; membres, MM. *Albert de Montet*, historien, Vevey ; *Albert Næf*, archéologue cantonal ; *Em. Dupraz*, curé d'Echallens ; *Paul Vionnet*, conservateur du Musée historiographique.

CHERCHEURS ET CURIEUX

En 1859, lors de l'exposition à Lausanne du nouveau tableau de Gleyre, *Les Romains passant sous le joug*, le gouvernement fit publier une description de ce tableau. Cette notice passe pour avoir été écrite par Gleyre lui même. Elle fut imprimée à deux mille exemplaires, chez Corbaz et Rouiller, à Lausanne, et vendue cinq centimes l'exemplaire. Il en fut aussi édité une quarantaine d'exemplaires sous forme de placard.

Malgré toutes ses recherches, tant en Suisse qu'à l'étranger, et après s'être vainement adressé aux bibliophiles et collectionneurs les plus documentés, le conservateur du Musée des Beaux-Arts n'a pu retrouver aucun exemplaire de cette pièce. Elle n'existe ni à la Bibliothèque cantonale, ni dans la *Helvetica* de Lucerne, ni dans les archives des sociétés artistiques. Peut-être s'en est-il cependant conservé un exemplaire chez quelqu'un des lecteurs de la *Revue historique*. C'est le dernier espoir que l'on ait de sauver de l'oubli cette notice, qui devait interpréter fidèlement la pensée de Gleyre, si elle n'en a pas été l'expression directe. M. Emile Bonjour, qui écrit en ce moment l'histoire du Musée de Lausanne, fait donc un pressant appel à l'obligeance de nos lecteurs et leur serait reconnaissant de bien vouloir consulter leurs cartons.

* * *

Où a été enterré Louis Arlaud ? Aucun des journaux de mai 1845 ne le dit et le registre des décès de l'Hôtel-de-Ville n'en fait pas mention. On suppose que c'est au cimetière de Chauderon, à l'endroit où se trouve en ce moment la gare du L.-É. Si quelqu'un de nos lecteurs avait un renseignement précis à ce sujet, il obligerait le conservateur du Musée des Beaux Arts en le lui communiquant.

Quelqu'un de nos lecteurs pourrait-il nous renseigner sur l'existence des archives de la *Société typographique de Lausanne*, au XVIII^e siècle, mentionnée dans Martignier et de Crousaz, p. 523, et suppl. p. 354.